

Invitation à la parole artistique

Joaquim Hernandez-Dispoux

Présentation

Lors de ce parcours, nous entendons poser une interrogation essentielle : comment *penser* la pratique artistique ? Quel discours, quelle écriture serait en capacité de produire une pensée qui ne soit pas ajoutée de l'extérieur à l'œuvre d'art, mais qui en émane, en provient de l'intérieur ? Baudelaire écrivait que la seule critique valable d'un tableau était un poème. Mais c'est encore là se borner à une division des tâches : le peintre peint, le sculpteur sculpte, le dessinateur dessine. Le poète se charge (sous quelque forme que ce soit) de critiquer, d'élever l'œuvre d'art à la dignité du langage. Ainsi, par exemple, Clémenceau à propos de Monet : jamais il n'a eu l'envie de « doctriner ». C'est que trop penser n'est pas assez peindre et si l'art est noble, dit très ironiquement Baudelaire, la critique est sainte etc. Et que devrait-on répondre à cela ? que la seule critique valable d'un tableau est un autre tableau ? Pourtant beaucoup d'artistes ne se sont pas contentés d'aller de l'œil à l'œil et ont pris le temps de réfléchir et d'écrire leur pratique, bref, de la théoriser.

Ce cycle de conférences poursuit un double objectif. D'une part, saisir ce que signifie la pensée artistique : nous le ferons à partir de différents écrits d'artistes. Il ne s'agira donc pas ici d'envisager une conception figée de l'histoire de l'art comme étant une succession d'œuvres et de courants artistiques. L'ordre chronologique nous importe peu au moment de considérer chaque pratique comme étant un rapport absolu à l'absolu. D'autre part, les participants seront également conviés à se mettre en réflexivité par rapport à leur pratique artistique. C'est pourquoi envisager la *pensée* artistique est aussi une invitation à la *parole* artistique et au partage des pratiques.

Concrètement, chaque rencontre se divisera entre un moment théorique d'une durée d'environ une heure et un temps d'échange et de questions d'une demi-heure. Lors de chaque séance, chaque participant reçoit un recueil de citations et une bibliographie des textes discutés.

Conférencier

Joaquim Hernandez-Dispoux est Docteur en philosophie. Ayant défendu une thèse intitulée *L'intimité de l'être* consacrée au philosophe danois Kierkegaard, il se spécialise ensuite dans les écrits d'artistes. Son premier ouvrage consacré à Rilke et Rodin est en cours d'édition. En parallèle, il pratique la peinture et le dessin.

Programme

26 octobre 2021 à 18h30

Entre intérieur et extérieur, la pensée artistique (Rilke et Rodin)

La rencontre inédite entre le sculpteur et le poète (Rilke fut le secrétaire particulier de Rodin) constituera pour nous une occasion d'éclaircir ce que nous entendons par « pensée artistique ». Non pas un art philosophique (on dirait aujourd'hui « conceptuel »), mais un geste réflexif ancré dans la pratique artistique. Il conviendra également de comprendre comment la pensée artistique est un mouvement entre l'intérieur et l'extérieur, c'est-à-dire entre ce qui échappe au langage, autrement dit l'œuvre d'art, et le langage par lequel elle se trouve comprise, notamment celui du critique d'art, mais pas uniquement.

30 novembre 2021 à 18h30

Vers l'immatériel, les mots dans la peinture (Michel Butor et Victor Segalen)

Le second moment de notre parcours est consacré à ce que nous appelons la position d'extériorité, c'est-à-dire le rôle et les limites du langage dans la présentation de l'œuvre d'art. Avec Michel Butor, nous reviendrons en détail sur l'idée que : « *toute notre expérience de la peinture comporte une considérable partie verbale* » et qu'à ce titre : « notre vision n'est jamais une pure vision ». Ainsi conviendra-t-il d'envisager, par exemple, le rôle de la signature, de la légende, mais également du rebus. Mais si le langage s'avère nécessaire dans notre compréhension des œuvres d'art, nous montrerons aussi que ce dernier peut aussi mener à la dissolution de l'œuvre d'art dans un horizon purement conceptuel au point de rendre langage et œuvre purement interchangeables comme c'est le cas (bien que poétiquement) dans les *Peintures* de Victor Segalen.

18 janvier 2022 à 18h30

Ad se ipsum (à soi-même). La figure du « peintre-philosophe » (Eugène Delacroix et Marc-Aurèle)

Il sera question d'envisager la figure du « peintre-philosophe » grâce au célèbre *Journal* d'Eugène Delacroix. Inspiré par Mar-Aurèle, Montaigne et Voltaire, on y découvrira une écriture ancrée dans la pratique artistique qui décide d'emprunter la forme du « fragment ». Il conviendra de saisir toute la portée de la réflexivité propre à cette « écriture intime » et la méthode (lecture, écriture et réécriture) par laquelle celle-ci advient. Nous envisagerons également les moyens de nous réapproprier ce processus « narratif » pour éventuellement l'appliquer à nos pratiques artistiques.

22 février 2022 à 18h30

L'artiste et son rapport à la nature (Eugène Delacroix et Jean-Jacques Rousseau)

Toujours en suivant la pensée d'Eugène Delacroix nous envisagerons une autre question : le rapport de l'artiste à la nature. Et ceci selon deux temps. Premièrement, l'idée que la pratique artistique est un geste fondamentalement antinaturel. Mais toute la question consiste alors à comprendre la « nature » de cet antinaturalisme. Deuxièmement, nous envisagerons les rapports entre nature et société. L'artiste est à ce titre un être en rupture symbolique à la

société, ceci ne signifie pas pourtant que dans sa solitude il vive une sorte de retour à la nature comme a pu le penser Jean-Jacques Rousseau dans son *Discours sur les arts et les sciences*.

22 mars 2022 à 18h30

Mémoire et aura (Eugène Delacroix, Yanick Haenel et Walter Benjamin)

Quel est le rôle de la mémoire dans la pratique artistique ? La question de la mémoire pose d'entrée de jeu la question de ce qui pour nous est « mémorable ». Or ce qui est mémorable Baudelaire l'appelle « remarquable ». Ceci nous renvoie vers la question de l'autorité de l'œuvre d'art, autrement dit ce que Walter Benjamin appelle « l'aura », notamment dans *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*. En partant de l'expérience faite par Yanick Haenel face à la *Mort de Sardanapale* d'Eugène Delacroix, il conviendra de saisir les conditions auxquelles une œuvre d'art s'impose à nous. A ce titre, nous envisagerons l'hypothèse selon laquelle une œuvre fait autorité à partir du moment où elle se présente au public comme un « désir partagé ».

26 avril 2022 à 18h30

Le style d'esquisse, l'imagination (Eugène Delacroix et André Malraux)

La quatrième et dernière conférence consacrée à Eugène Delacroix sera consacrée à la question de l'imagination. Si l'artiste doit s'inspirer de la nature, il ne peut la rendre avec exactitude. La nature est le dictionnaire, jamais une phrase complète. En disant cela Delacroix insiste sur le fait qu'il « en est des poèmes comme des tableaux. Ils ne doivent pas être trop finis ». Ainsi une œuvre sera finie sans être achevée. Dans *Le Musée Imaginaire*, Malraux dira qu'il existe un style d'esquisse. Un style *inachevé* dans lequel l'imagination du public peut se loger. Aussi si la nature a horreur du vide, l'imagination l'appelle pour le combler. Mais comment le comble-t-on, tel sera ici entre autre notre question.

24 mai 2022 à 18h30

« Tout homme est artiste » (Joseph Beuys)

Afin de terminer cette promenade dans la pensée artistique, nous analyserons le mot de Joseph Beuys selon lequel « tout homme est artiste ». Cela ne saurait pas signifier que tout doit nécessairement être un Picasso, un Delacroix, une Frida Kahlo etc. D'ailleurs, que signifie être artiste ? Rilke dira que c'est vivre à la manière d'une œuvre d'art, Beuys n'en est pas très loin : être artiste c'est devenir une œuvre d'art, ce qui suppose de mettre en place une « mythologie de soi-même ». Bref, une écriture de soi.

Bibliographie

BAUDELAIRE Charles, *Critique d'art*, Paris, Gallimard, « Folio Essais », 2011.

BENJAMIN Walter, *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, Paris, Payot et Rivages, [1939], 2013.

BEUYS Joseph, *Qu'est-ce que l'art ?*, Paris, L'Arche, 2003.

BUTOR Michel, *Les mots dans la peinture*, Paris, Flammarion, « Champs arts », [1980], 2019.

DELACROIX Eugène, *Journal*, Paris, José Corti, « Domaine Romantique », 2009.

HAENEL Yanick, *Le désir comme aventure*, Paris, Editions Mille et un Nuits, 2021.

KLEIN Yves, *L'Evolution de l'art vers l'immatériel*, Paris, Edition Allia, [1959], 2020.

MALRAUX André, *Le Musée Imaginaire*, Paris, « Folio Essais », [1965], 2015.

RILKE Rainer-Maria, *Lettres à un jeune poète*, Paris, Flammarion, 2004.

RODIN Auguste, *Ecrits sur l'art*, Paris, Grasset, « Les Cahiers Rouges », 2005.

ROUSSEAU Jean-Jacques, *Discours sur les arts et les sciences*, Paris, Le livre de Poche, « Libretti », 2004.

SEGALEN Victor, *Peintures*, Paris, Gallimard, « L'Imaginaire », 2004.